

VOYAGE ARTISTIQUE AU COEUR DE L'ORIENT

Accueil / Culture / Arts / Le 26/05 à 14:15



«Say Goodbye, Self-portrait Alexandria 2009» (2009), de l'artiste égyptien Youssef Nabil. Galerie Nathalie Obadia Paris/Brussel. - © YOUSSEF NABIL

Du 27 au 30 mai, une foire d'art moderne et contemporain consacrée aux artistes du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord prendra place chez Cornette de Saint Cyr à Paris.

Productrice et directrice de programmes culturels, la Française Laure d'Hauteville a dédié sa carrière à la mise en valeur de l'art moderne et contemporain du Moyen Orient et d'Afrique du Nord. Elle organise au Liban la foire ArtSud entre 1998 et 2005, puis la Beirut Art Fair de 2010 à 2020. Elle s'établit à présent en France avec la Menart Fair, dont la première édition aura lieu chez Cornette de Saint Cyr, du 27 au 30 mai à Paris. En partenariat avec une vingtaine de galeries, le travail d'une soixantaine d'artistes sera présenté dans l'hôtel particulier du 8e arrondissement de la maison de ventes aux enchères, sous la direction artistique de la commissaire d'exposition et conseillère artistique libanaise Joanna Chevalier. À la veille de l'inauguration de l'évènement, Laure d'Hauteville répond à nos questions.



Joanna Chevalier à gauche, et Laure d'Hauteville. - © IRENE DE ROSEN

Comment est né le projet de la Menart Fair ?

Après dix années de succès de Beirut Art Fair au Liban, et malheureusement dans le contexte actuel difficile à Beyrouth, la prochaine édition de la foire ne peut pas y avoir lieu cette année. Il me semblait que c'était une opportunité à saisir pour créer ce nouvel évènement parisien et aller à la rencontre d'un nouveau public. En tant que passionnée par la culture et l'art du Moyen-Orient et du Maghreb, j'ai toujours souhaité mettre en lumière ces scènes méconnues. Une foire spécialisée dans ce domaine n'existait pas en France, nous avons donc décidé de nous associer avec Paul de Rosen et nous lancer dans cette passionnante aventure.

Quel rôle doit remplir cette foire ?

Première foire internationale dédiée à l'art moderne et contemporain du Moyen-Orient et du Maghreb, Mernart Fair expose des scènes artistiques parfois méconnues des collectionneurs et amateurs européens. Par ailleurs, avec les 13 pays représentés, la foire suscite également un dialogue entre les différentes cultures de ces régions, aussi riches que distinctes les unes des autres. Il était bien entendu primordial de montrer le dynamisme et l'effervescence culturelle de ces régions à travers cet événement parisien. Le format de la foire est intimiste et propose un parcours initiatique privilégié au cœur d'une sélection exigeante. Plus d'une soixantaine d'artistes modernes et contemporains seront exposés et, bien que mal connus en France, ces artistes sont pour la plupart reconnus dans leurs pays respectifs. Le rôle de la foire est de mettre en valeur cette scène de la manière la plus qualitative possible. C'est une chance inestimable.

Pourquoi pensez-vous qu'il est particulièrement important de mettre en valeur la production artistique contemporaine du Moyen-Orient et du Maghreb en France ?

À travers la sélection des galeries participantes, Mernart Fair met en lumière la fécondité, la singularité et l'originalité de ces scènes artistiques, aujourd'hui soutenues par nombre de musées et d'institutions renommés. Plusieurs « modernes » s'y sont affirmés, maintenant reconnus internationalement, et la jeune génération d'artistes contemporains est parmi la plus nombreuse sur la scène artistique internationale. Cette relève est sans commune mesure, par sa richesse et sa diversité, son ébullition fertile, ses langages qui convergent ou se contredisent, formant un miroir inattendu du monde ! Les pays de ces régions sont des viviers créatifs d'une richesse artistique intense. Ils s'inscrivent dans leur propre tradition culturelle nourrie de leur histoire singulière que la foire pourra mettre en valeur.

Comment avez-vous sélectionné les 22 galeries participantes ?

Pour leur pertinence artistique. Avec l'appui de Joanna Chevalier, directrice artistique de la foire, nous avons sélectionné des galeristes précurseurs de la scène contemporaine dans leur pays ou des jeunes galeries montantes et très dynamiques. Ou bien encore des galeries spécialisées sur une diaspora plus particulièrement et qui font un beau travail de mise en valeur de l'art d'un pays. Auquel s'ajoutent des galeries européennes et internationales, ces dernières souvent très internationales sont des vecteurs importants dans la diffusion de cette scène.



«Shams» (2021) de l'artiste libanais Ali Kandil et de la galerie bruxelloise Atelier Relief. - ©DR